

Question 2 : Quels sont les processus qui conduisent à la déviance ?

Etape 1 : Bilan du questionnaire (10')

En groupe, vous comparerez vos réponses et complèterez éventuellement votre trace écrite. Lien vers la vidéo : <http://acver.fr/2tg>

1. Qu'est-ce que la déviance ?
2. Qu'est-ce que l'anomie ?
3. Expliquez comment l'anomie peut entraîner la déviance selon Emile Durkheim.
4. Expliquez comment l'anomie peut entraîner la déviance selon Robert Merton.
5. Expliquez le processus d'étiquetage



Etape 2 : Vérification des connaissances (20')

Exercice 1 : Classer des comportements

Classez les comportements suivants dans le tableau. Certains peuvent être classés dans plusieurs cases.

- 1) Fumer dans un bar
- 2) S'asseoir sans ceinture dans une voiture
- 3) S'habiller de manière excentrique
- 4) Elever seul(e) son enfant
- 5) Avoir 1/4 d'heure de retard à un diner entre amis
- 6) Avoir une heure de retard à un rendez-vous professionnel
- 7) Téléphoner au volant
- 8) Pratiquer l'avortement
- 9) Boire de l'alcool occasionnellement
- 10) Etre alcoolique
- 11) Boire et conduire
- 12) Etre absent en cours sans motif valable
- 13) Ne pas se présenter à une convocation au tribunal
- 14) Affirmer que la terre est ronde

Autrefois conforme	Aujourd'hui conforme	Autrefois déviant	Aujourd'hui déviant	Autrefois délinquant	Aujourd'hui délinquant

Exercice 2 : Texte à trous

Complétez le texte ci-dessous à l'aide des termes suivants : *anomie* ; *des comportements déviants* ; *les valeurs et les normes* ; *les désirs* ; *d'affaiblissement du contrôle social*.

Durkheim définit l'anomie comme une situation Les individus ne sont alors plus guidés par de la société ; ils sont en manque de repères. De ce fait, ils développent plus fréquemment Cet état de la société peut apparaître notamment en période de crise : il y a dans ce cas un décalage entre des individus et les moyens à leur disposition pour y parvenir.

Etape 3 : Tâche finale (20')

Rapprochez chacun des documents d'une théorie sociologique expliquant la déviance en complétant le tableau ci-dessous.

Document	Théorie sociologique d'explication de la déviance	Auteur associé

Document 1

« J'avais l'air un peu zone, avec mon survet', c'est même pas une marque comme Nike, c'est un que ma reum elle a acheté à Auchan. Même mes pompes c'est pas des vraies. Y'a rien écrit dessus. [...]

Djamel il m'a expliqué que si je voulais faire reurti¹ comme lui, je pouvais.

- T'es pas grand, tu peux faire le chouf², vas-y, personne se méfiera de toi ! J'avais un peu la trouille, parce que reurti, ça finit mal, des fois ; dans la cité y a un copain du grand frère à Farid qu'a pécho six mois ferme, j'ai déjà dit. Mais d'un autre côté, j'allais pas rester sapé comme ça, c'était nul, je voyais bien comment elle me regardait, Clarisse.

Avant, je m'en foutais de la sape, mais maintenant j'ai pigé que c'était pas que pour la frime. Un keum ou va le respecter ou pas, d'un coup d'œil, si c'est un bouffon, ça se voit tout de suite. [...]

Alors j'ai dit bon, je veux bien faire reurti. Djamel il m'a demandé de revenir le lendemain soir, parce qu'il avait repéré un parking de richards avec des super bagnoles. [...]

J'étais super content. Du fric, j'en ai jamais ou pas assez. Cédric ou Nathalie ils me donnent ou Monsieur Hardouin quand il a gagné au Tac au tac, mais c'est relou de dépendre des autres. La thune, ça se gagne. »

Thierry Jonquet, La vie de ma mère !, 1994.

1 : En verlan tireur, au sens de voleur

2 : Guetteur

Document 2

Werner Cahnman a mis en évidence le fait que les obèses américains étaient l'objet d'une stigmatisation. [...] Il montre surtout que la forme de stigmatisation qui touche les sujets obèses est d'une nature particulièrement culpabilisante, notamment si on la compare à celle des personnes handicapées ; insistant sur le fait que « alors que la cécité est considérée comme un malheur, l'obésité est vue comme un défaut » de la personne, car elle appelle un jugement moral qui désigne le sujet comme responsable de la situation dans laquelle il se trouve. Le pire étant, comme le montre Jeffrey Sobal, que les représentations négatives et les stéréotypes qui pèsent sur l'obésité fonctionnent parfois comme des « prophéties auto-réalisatrices », c'est-à-dire que les individus finissent avec le temps par se conformer au stéréotype que l'on a projeté sur eux.

L. Tibere, J.-P. Poulain, R. Pacheco da Costa Poenca, S. Jeannot, « Adolescents obèses face à la stigmatisation », Springer, 2007.

Document 3

[Dans un contexte de crise économique], l'ancien délégué syndical de la CGT de Continental à Clairoix, Xavier Mathieu, s'est offusqué du jugement porté par les politiques et les médias sur les salariés d'Air France. Interrogé sur l'usage de la violence par les salariés, il affirme : « J'ai été un pacifiste toute ma vie. Mais malheureusement je n'y crois plus. (...) Les puissants n'ont peur que de la violence ». Pour lui, une autre violence dont on ne parle jamais, existe aussi bel et bien : celle du capital. « Cinq Contis se sont suicidés (suite aux licenciements dans leur usine, ndlr). C'est quoi ça, c'est rien ? », interroge-t-il.

« Air France : la gauche de la gauche et les syndicats montent au créneau », le 14 octobre 2015, SudOuest.fr